



À la maison tenue par la Beluga, les visiteurs qui attendent d'accéder au parloir peuvent échanger avec les bénévoles de l'association.

Une étincelle au milieu de la nuit

L'association La Beluga, qui accueille avant le parloir les proches de détenus à la maison d'arrêt d'Albi, célèbre cette année ses trente ans d'existence.

Une mission essentielle auprès de familles souvent éprouvées par l'incarcération.

La Beluga ne fait pas référence au mammifère marin, auquel on pourrait penser de prime abord, mais au mot occitan signifiant « Étincelle ». Une belle notion pour traduire l'esprit de cette association créée en 1995 par ses fondateurs qui souhaitaient permettre aux proches de détenus, en visite à la prison d'Albi, de disposer d'un lieu d'accueil. Trente ans plus tard, la philosophie des lieux n'a pas changé au sein de la « maison d'accueil des familles de détenus en attente de parloir » comme on peut le lire sur le panneau à l'entrée. Le lieu est ouvert aux horaires de visite des détenus, soit les mardi, mercredi et samedi. « Les conditions de parloir sont très réglementées. Certaines personnes viennent de loin et angoissent

d'arriver en retard, car il faut absolument respecter des horaires précis », explique Annette Ablana, présidente de l'association. « Il faut généralement arriver une demi-heure avant le parloir. La Beluga est alors pour les proches de détenus un sas de décompression où ils peuvent attendre, boire un verre et se mettre à l'abri si la météo n'est pas bonne. C'est un vrai lieu de vie. » L'année dernière, 5 400 visiteurs ont été accueillis dont 720 enfants.

UN ENGAGEMENT ASSOCIATIF

Située dans l'enceinte même de la prison, tout près de la porte menant au bâtiment où se trouvent les quelque 180 détenus, la Beluga est liée au centre d'arrêt via une convention. « Actuellement, l'association compte une vingtaine de bénévoles

qui se relaient tout au long de l'année. À raison de cinq demi-journées par semaine, cela représente dix bénévoles mobilisés », compte Annette, qui s'est engagée il y a douze ans après avoir travaillé comme travailleur social. « À la retraite, je voulais garder une vie sociale, apporter à ces familles un peu de réconfort et partager cela avec d'autres bénévoles. » Régine, présente à ses côtés ce jour-là, est la bénévole la plus ancienne avec vingt ans à la Beluga. « J'avais envie de m'investir, de me battre pour une cause, de me rendre utile. » Pour pérenniser son activité, l'association recherche toujours des bénévoles. Elle accueille aussi régulièrement des étudiants et des stagiaires qui se destinent notamment à des métiers dans le social.

« Certains éprouvent le besoin de se confier, d'autres restent silencieux. Beaucoup n'en parlent pas à l'extérieur car ils n'osent pas dire qu'un de leur proche est en prison. »

UN LIEU POUR REPRENDRE SOUFFLE

Si chaque visiteur a son histoire, la prison suscite les mêmes appréhensions. « Les personnes arrivent souvent inquiètes, surtout quand elles viennent pour la première fois. Elles ne savent jamais dans quel état d'esprit elles vont retrouver leur proche », raconte Annette. « Nous sommes à leur écoute si elles veulent échanger. Certaines éprouvent le besoin de se confier, d'autres restent silencieuses. Beaucoup n'en parlent pas à l'extérieur car elles n'osent pas dire qu'un de leur proche est en prison. Ici, il n'y a pas de regard accusateur. » Après le parloir, les visiteurs récupèrent leurs affaires personnelles laissées

dans les casiers mis à leur disposition devant la maison. « C'est l'occasion de les saluer avant qu'elles ne partent. Parfois, elles sont en larmes ou, au contraire, apaisées. L'incarcération est une épreuve pour eux. »

« MA VIE A COMPLÈTEMENT CHANGÉ »

La maison d'arrêt accueillant uniquement des hommes, la plupart des visiteurs sont des femmes et des enfants. Il arrive que les parents viennent ou des frères et sœurs. C'est le cas de Catherine* venue rendre visite à son frère en attente de jugement. « Je vis à une heure et quart d'Albi et viens en moyenne trois fois par mois depuis plus d'un an. Les premières fois, c'était difficile. En attendant le parloir, je suis à la Beluga. C'est agréable d'être accueillie avec le sourire, de partager un café. Si on veut discuter, les bénévoles sont à l'écoute. À force, des liens se créent, notamment entre les familles de détenus. Il m'arrive ainsi d'expliquer le fonctionnement de la prison à des personnes

dont un proche vient d'arriver en prison. Je leur partage mon expérience. » Lydia* vient tous les mercredis de Toulouse pour voir son fils incarcéré depuis treize mois. « Ma vie a complètement changé », reconnaît-elle. « Mon fils me parle des conditions de détention qui sont très difficiles. Il lui est arrivé de dormir sur un matelas au sol en raison de la surpopulation carcérale... Bien que je sois plutôt de caractère jovial et que je mette toujours un peu l'ambiance, je suis heureuse de trouver un peu de réconfort à la Beluga, dont les bénévoles sont adorables et ne portent aucun jugement. Elles me connaissent bien. »

DES TRANCHES DE VIE

Pour assurer le relais entre bénévoles, un carnet de liaison est rempli chaque jour pour retracer ce qui s'est passé. Au fil des pages, des tranches de vie se racontent au sein de la maison. Il y a ce monsieur qui a appris par la presse l'incarcération de son fils avec qui il a alors renoué des liens... Il y a ces enfants qui se donnent à cœur joie dans l'espace de jeux installé dans un coin de la salle. Il y a cette maman qui ne pensait pas revenir, mais dont le fils a « replongé ». Autant de vies bouleversées que la Beluga contribue modestement à alléger en ne réduisant pas les familles à de simples visiteurs, mais en les considérant avec dignité. Les travaux à venir de restructuration de l'entrée de la prison vont sans doute bousculer un peu les habitudes. La maison sera démolie, mais une nouvelle sera construite en 2026. En attendant, l'association sera logée dans des Algecos. Une période de transition avant la reconstruction d'une maison qu'il faudra réinvestir pour en faire un lieu où il fait bon vivre. |

Les bénévoles se relaient toutes les semaines pour accueillir les visiteurs.



**Plus d'infos : labeluga81@gmail.com
labeluga-albi.wixsite.com/association**

*Afin de respecter la confidentialité, les prénoms ont été changés.